

Je me souviens

Une méditation de frère Henri

Je me souviens d'un professeur qui disait : « Tisser toute la trame de ma vie avec le seul fil de l'amour ».

Cela m'a plu et ce n'est que bien plus tard que j'ai pu préciser les degrés de l'amour, sans en oublier les enchevêtrements. Leur discernement est difficile dans la pratique.

Est-ce pour cela que Jésus, par ses propres mots, a mis cette distance de Résurrection : « Ne me touche pas car je ne suis pas encore monté vers mon Père ».

Est-ce pour que la foi par laquelle on le touche, on le voit spirituellement, aille jusqu'à reconnaître son égalité avec son Père dans la vision de notre âme ?

Toute représentation nous aide dans la connaissance du Christ. L'iconographie et toute son histoire, art de la beauté, est là pour le prouver.

À force de réconciliation profonde et de purification, il y a en nous une ouverture à la lumière de l'Être.

C'est une nouvelle présence au monde et à soi-même, une grande histoire d'amour qui fait rêver et ravive la petite sœur espérance.

C'est un envol, un élan qui laisse entrevoir un Visage, comme un enfant qui vous saute au cou.

Frère Henri

* * *

Une autre méditation de frère Henri :

Le désir de Dieu s'enracine dans Son image en chacun de nous. La grâce, cette communication de vie, nous pousse à une certaine ressemblance divine, singulière à tout être vivant.

Ce désir nous permet de relever les défis que nous rencontrons sur notre chemin.

Il s'agit simplement d'un amour fidèle à ce fond de nous-mêmes qui nous rend proche des autres.

C'est une authentique compassion faite d'écoute, de consolation et de confiance.

La comparaison est parfaitement inutile et la justification tout autant.

Être bien avec soi-même, tout simplement.

Les modestes réalisations valent bien mieux que nos prétentions. J'ai parfois dit : Sur ce point, j'ai atteint le seuil de mon incompetence. C'est limite ! ». Cependant, le Psalmiste affirme avec simplicité : « Merveille que je suis ! ».

Je prends conscience que tout ce qui s'est imprimé en moi doit s'exprimer pour les autres. C'est laisser sa trace d'humanité dans le désir de Dieu. Tel est le rêve de mon âme, sa mission et le service rendu à « la Maison Commune ».

Suivre l'élan de son cœur à la mesure même de son ouverture.

Jésus encourage à faire fructifier ses talents, non à les compter. C'est toujours à recommencer. Telle est la racine du désir.

Frère Henri